



Journal de la société des américanistes

88 | 2002
tome 88

FAUSTO Carlos, *Os Índios antes do Brasil*, Jorge Zahar Ed., Col. « Descobrindo o Brasil », Rio de Janeiro, 2000, 94 p., ill., cartes, bibl., index

Robert R. Crépeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/1382>
ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002
Pagination : 313-314
ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Robert R. Crépeau, « FAUSTO Carlos, *Os Índios antes do Brasil*, Jorge Zahar Ed., Col. « Descobrindo o Brasil », Rio de Janeiro, 2000, 94 p., ill., cartes, bibl., index », *Journal de la société des américanistes* [En ligne], 88 | 2002, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/1382>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Société des Américanistes

FAUSTO Carlos, *Os Índios antes do Brasil*, Jorge Zahar Ed., Col. « Descobrindo o Brasil », Rio de Janeiro, 2000, 94 p., ill., cartes, bibl., index

Robert R. Crépeau

- 1 Ce petit livre a été publié à l'occasion du 500^e anniversaire de la découverte du Brésil par Cabral. Il s'adresse principalement au grand public brésilien, auquel il propose une présentation historique et anthropologique des populations amérindiennes du territoire national au moment de la « découverte ». Fort bien appuyé par des cartes, des photos et des illustrations en noir et blanc, le texte adopte une perspective continentale afin de situer les Amérindiens du Brésil au sein des réseaux de commerce et de communication sud-américains. Fausto présente au lecteur un excellent résumé des principaux débats au sein de l'anthropologie et de l'archéologie nord-américaines depuis la publication du *Handbook of South American Indians*. Il s'agit du principal apport de ce livre, à mon sens.
- 2 Suite à un bref rappel concernant l'empire inca, l'auteur s'attarde sur la question de la stratification sociopolitique des Basses Terres. Il résume les positions adoptées à ce sujet par Julian Steward, Clifford Evans et Betty Meggers, ainsi que par Anna Roosevelt, notamment en relation avec l'île de Marajó. Le modèle nord-américain de l'écologie culturelle, fondé sur le contraste entre la zone fluviale active (*varzea*) et la zone interfluviale (*terra firme*), est ensuite présenté en parallèle avec la question démographique. Fausto s'interroge sur les projections démographiques libérales de l'archéologue Anna Roosevelt. Le concept de chefferie est introduit à l'aide de l'exemple des Taino qui sert de point de comparaison avec les sociétés ethnohistoriques du fleuve Amazone, désigné par l'auteur comme « notre Nil ». Selon Fausto, les données archéologiques et ethnohistoriques ne permettent actuellement pas de confirmer, ni d'infirmier l'existence de chefferies dans la zone fluviale au moment du Contact. Les sociétés du Haut Xingu servent, ensuite, d'illustration des cultures de la zone interfluviale. Fausto souligne les limites du modèle écologique nord-américain en ce qui

concerne cette dernière. Il rappelle que la colonisation dans cette région n'a pas eu que des effets destructeurs puisque certaines sociétés ont réagi, se sont transformées et adaptées. Une section est consacrée aux sociétés Gé. Fausto souligne que dans le *Handbook*, Steward avait classé de façon erronée ces dernières comme « marginales », et il insiste sur la complexité de leur organisation sociale et sur les caractéristiques de leur économie. Le livre se termine par une présentation du monde tupi-guarani de la côte atlantique. Fausto y discute des hypothèses relatives à la migration tupi-guarani en introduisant les travaux récents de chercheurs brésiliens. Ces sociétés réagissaient-elles à l'émergence de l'État ? Fausto ne tranche pas, mais utilise cet exemple pour souligner la fragilité des modèles d'évolution sociopolitique s'inspirant du paradigme stewardien.

AUTEURS

ROBERT R. CRÉPEAU

Département d'anthropologie, université de Montréal